

Dossier de presse

BIVOUAC

À LA BASTILLE



DU 2 MAI AU 2 OCTOBRE 2022





Et si nous avions UN DROIT À LA MONTAGNE ?



© Sylvain Frappat - Ville de Grenoble

Dans notre société, chaque personne a le droit aux sécurités du quotidien : se loger, se nourrir, se déplacer... Chaque personne devrait aussi avoir accès égal aux biens communs : l'école, l'hôpital et tous les services publics. Nous y sommes profondément attachés.

Et si nous ajoutions à ces droits, souvent appelés « fondamentaux », les droits auxquels on pense moins ? Ces droits qui nourrissent notre désir de sens.

Et si nous imaginions que cette pièce de théâtre qui nous a fait rire et nous a émus est aussi fondamentale ? Et si nous nous disions que cette partie de foot qui nous a rassemblés est aussi fondamentale ? Et si nous nous accordions pour dire que ce moment de calme et de contemplation passé au sommet d'une crête ensoleillée est fondamental lui aussi ?

La montagne nous place face à nous-mêmes. Devant son immensité, nous prenons la mesure de notre humilité. Devant sa fragilité, nous prenons la mesure de notre pouvoir de destruction. Devant sa beauté, nous nourrissons notre désir de plénitude et de poésie.

À l'heure de la quasi-disparition des classes nature et de l'extinction programmée des colonies de vacances populaires, le droit de toutes et tous à la Montagne, le droit de toutes et tous à la Nature, sont des fondamentaux.

Je suis fier de la réalisation de ce projet comme on est fier de gravir son premier sommet. Je vous souhaite de profiter de ce droit fondamental. Nous continuerons à nous mobiliser pour le faire vivre.

Eric Piolle, Maire de Grenoble





LA BASTILLE

un balcon sur les Alpes à Grenoble



La Bastille, c'est l'emblème de Grenoble. Avec son fort militaire datant du 19^{ème} siècle, elle surplombe la ville et offre un panorama incomparable sur l'agglomération grenobloise et la chaîne des Alpes.

C'est un lieu « totem », connu de tous, véritable trait d'union entre la ville et la montagne. Chaque habitant la voit, la connaît, la pratique. Chaque visiteur peut y accéder rapidement par des chemins de randonnée ou via l'un des tout premiers téléphériques urbains au monde, inauguré en 1934 : aujourd'hui ce sont les fameuses « bulles », empruntées chaque année par 300 000 personnes.

Lieu d'histoire, de culture et de nature, la Bastille abrite plusieurs musées (le Musée Dauphinois, le Musée archéologique Saint-Laurent, le Musée des troupes de montagne), un espace de médiation scientifique pour tous les publics (la Casemate), une via ferrata ainsi qu'un espace naturel d'une valeur écologique exceptionnelle.

Du fait de la diversité des milieux (barres rocheuses, murailles, pelouses sèches, bosquets) et de son exposition plein sud, le site regorge en effet d'espèces rares notamment méditerranéennes (orchidées, papillons... 200 espèces recensées pour la faune, et près de 500 pour la flore).





UN BIVOUAC INÉDIT

pour Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022



Jamais la Bastille n'aura autant joué son rôle de trait d'union entre la ville et la montagne.

À compter du 2 mai et jusqu'au 2 octobre, des gardiens de refuge se relayeront tous les soirs (sauf le dimanche) sur son glaciais sommital pour accueillir enfants et jeunes, en groupe, ainsi que des familles. Objectif : leur offrir l'expérience sensible d'une nuit en bivouac, et leur faire découvrir la richesse et la fragilité du milieu montagnard. Une expérience inédite proposée par la Ville de Grenoble, en partenariat avec le Parc naturel régional de Chartreuse, dans le cadre de l'année Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022.

C'est un bivouac qui a pour vocation de rendre la montagne accessible au plus grand nombre. « Comme à Marseille où beaucoup, dans les quartiers Nord, ne mettent jamais les pieds à la mer, à Grenoble, bon nombre d'habitants des quartiers prioritaires ne vont jamais en montagne », regrette Pierre-Loïc Chambon, directeur de la Mission Montagne de la Ville de Grenoble, en charge du projet. Et d'ajouter : « l'escalade, l'alpinisme, et même la randonnée sont des activités socialement très marquées ; par ailleurs, la montagne fait peur, elle est bien souvent perçue comme source de dangers ».

Ces dernières années, le programme « Jeunes en montagne », lancé en 2003 par la Ville de Grenoble a donc été renforcé ; il permet chaque année à quelques 400 enfants de

découvrir leur environnement montagnard avec leurs collèges, lycées, centres de loisirs ou MJC. Depuis trois ans, la Mission Montagne de la Ville de Grenoble a par ailleurs lancé avec les Maisons des Habitants un programme baptisé « Familles en montagne » ; des sorties à la journée sont organisées pour 150 familles grenobloises, afin de faire évoluer l'image, négative, que beaucoup d'entre elles ont de la montagne.

« Le Bivouac à la Bastille s'inscrit dans cette philosophie », souligne Pierre-Loïc Chambon, « dans un cadre rassurant, tout proche de Grenoble, il permettra de découvrir le plaisir d'une nuit en montagne, ses règles et ses contraintes aussi, puisqu'il faudra s'éclairer à la lampe frontale, utiliser des toilettes sèches, et ramener tous ses déchets ».

Derrière ce projet, il y a aussi l'idée que « l'on protège ce que l'on aime et connaît bien », ajoute le directeur de la Mission Montagne de la Ville de Grenoble, qui finance le projet de Bivouac à la Bastille avec le Parc naturel régional de Chartreuse (à travers le programme européen LEADER), « donc il faut faire connaître et apprécier du plus grand nombre cet environnement magnifique et fragile qui nous entoure ».



Une aire de bivouac AU SOMMET DE LA BASTILLE



Le bivouac s'implantera à la Bastille, qui culmine à 476 mètres d'altitude, sur les derniers contreforts du massif de la Chartreuse. En surplomb de Grenoble, sur l'esplanade derrière le fort de la Bastille, le site offre une vue imprenable sur l'agglomération et les massifs alpins qui l'entourent : la Chartreuse, Belledonne, et le Vercors.

UN BIVOUC POUR TRENTE PERSONNES PAR NUIT (MAXIMUM)

- **2 cabanes** à l'entrée du site permettront de loger les gardiens et de stocker du matériel.
- **4 cabanes** (conçues et fabriquées par les élèves de l'Ecole Nationale d'Architecture de Grenoble Ensag-UGA) pourront accueillir 12 personnes (au maximum de leurs capacités).
- **6 emplacements** sont prévus pour des tentes de 3 places ; trois d'entre eux sur une plateforme en bois.
- **Un lieu couvert**, non fermé, pourra accueillir une vingtaine de personnes pour les repas (avec des tables et des bancs).
- **Un point d'eau** (fontaine) et des **toilettes sèches**.

POUR UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DU MILIEU MONTAGNARD

L'objectif principal de ce bivouac est de faire découvrir l'environnement montagnard à des publics qui en sont peu familiers alors même qu'ils vivent, dans l'agglomération grenobloise, cernés par les massifs alpins.

Des dates seront donc réservées pour des groupes constitués :

- **Scolaires** (collégiens, lycéens),
- **Enfants et jeunes** accompagnés par des structures socio-culturelles,
- **Familles** accompagnées par les Maisons Des Habitants et, plus largement, par les centres sociaux.

Les groupes en provenance de Grenoble, des communes du Parc naturel régional de Chartreuse ou de la Métropole profiteront de la gratuité ou d'un tarif réduit.

L'aire de bivouac sera également accessible à quiconque souhaiterait passer une nuit à la Bastille, en individuel, en famille ou entre amis. Les réservations (payantes, à des tarifs très accessibles) seront ouvertes à partir du 27 avril sur le site de la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne (FFCAM), comme pour n'importe quel autre refuge : <https://www.ffcam.fr/reserver-votre-refuge-en-ligne.html>. La gestion du lieu est en effet confiée au Comité de l'Isère des Clubs Alpins et de Montagne.

Un bivouac comme

OUTIL D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT



Plus qu'une expérience sensible de la nuit en montagne, le Bivouac à la Bastille se veut aussi un outil d'éducation à l'environnement.

Le gardien de refuge présent sera en mesure de partager des connaissances sur l'environnement et la bonne conduite en milieu montagnard.

Une douzaine d'animations gratuites complémentaires sont par ailleurs prévues pour permettre au public de découvrir, le temps d'un bivouac à la Bastille, la richesse et la fragilité du milieu montagnard. Elles sont créées en partenariat avec des associations locales, et financées par la Ville de Grenoble, dans le cadre du projet Bivouac, avec des soutiens de l'État et du Parc naturel régional de Chartreuse.

Jeu de piste « La nature en ville, du muséum à la Bastille »

Jeu numérique en autonomie créé par France Nature Environnement Isère et disponible à partir du 21 mai 2022.

À la découverte de la faune de la Bastille

Animation proposée par la Ligue de Protection des Oiseaux. Possible hors dimanches, jours fériés et août 2022.

À la découverte des rapaces nocturnes

Animation proposée par la Ligue de Protection des Oiseaux. Possible hors dimanches, jours fériés et août 2022.

Découverte du ciel étoilé au télescope

Animation proposée par Auroralpes.

Veillée conte autour des histoires de « Lendemain qui chantent »

Animation proposée par le collectif d'artistes « Un euro ne fait pas le printemps ».

À l'assaut de la Bastille

Parcours historico-ludique proposé par l'association Histoires de.

À la découverte des animaux de nos montagnes

Atelier proposé par le Muséum de Grenoble dans ses locaux.

Visite animée de l'œuvre « Écorcée » dans la cour du Musée dauphinois

Animation proposée par l'équipe du Musée dauphinois.

Le bivouac, c'est l'aventure ! (animation réservée aux centres de loisirs)

Les enfants étudient la carte, préparent le menu, font les courses et décident de leur programme. Un accompagnement des structures par Jeunes et nature.

Rando-bivouac avec un accompagnateur à destination des enfants

Animation proposée par le Parc naturel régional de Chartreuse.

Découvrir le métier de berger (hors juillet-août)

Animation proposée par la Fédération des Alpages de l'Isère.

INFORMATIONS PRATIQUES



LE FONCTIONNEMENT DU SITE

Ouverture tous les soirs sauf le dimanche du 2 mai au 2 octobre. De 16h à 10h du matin. Autrement dit, les tentes seront montées et démontées tous les jours.

Éclairage uniquement à la frontale / lampe de poche

Une salle de repli sera accessible 24h/24 à proximité de la gare haute du téléphérique de la Bastille en cas d'intempéries.

Les usagers devront ramener tous les déchets. Pas de poubelles sur place.

Du matériel sera prêté gratuitement aux groupes accompagnés (tentes, duvet, frontale, réchaud, etc.) ; pour les participants qui viendront par eux-mêmes, prêt des tentes uniquement.

Il sera possible de prendre l'option demi-pension, avec des repas simples livrés sur place (dîner et petit-déjeuner).

LES TARIFS

Gratuité pour tous les groupes accompagnés par un professionnel référent (scolaires, centres de loisirs, centres sociaux, associations, etc.) en provenance de Grenoble et des communes du Parc naturel régional de Chartreuse.

Tarifs réduits (6€ euros par personne) pour l'ensemble des groupes accompagnés par un professionnel référent en provenance du territoire métropolitain.

Plein tarif par nuit : 10€ euros par personne.

Option facultative restauration (dîner et petit déjeuner) : Plein tarif : 22€ - Tarif -11 ans : 17€
bivouacdelabastille.ffcam.fr/la-restauration.html



François Mattart gardien de bivouac

C'est un passionné de bivouac depuis l'enfance, quand il dormait sous tente avec ses frères et sœurs, au fond du jardin de la maison familiale. François Mattart, guide breveté de randonnée au Club Alpin Belge, s'est porté candidat quand il a vu que le Comité de l'Isère des Clubs Alpains et de Montagne recrutait un gardien pour le Bivouac à la Bastille. Installé près de Charleroi, en Belgique, c'est un habitué des randonnées en Chartreuse ou dans le Vercors. Il se réjouit de partager sa passion pour la montagne avec le public du Bivouac. « *J'aime l'idée de rendre la montagne accessible à tous* », dit-il, « *en Belgique, je travaille pour une association qui s'occupe de jeunes en décrochage scolaire et j'aime ça ; je leur fais partager mon amour de la randonnée, pour leur redonner envie de faire des projets* ». Pour assurer une présence tous les soirs à la Bastille (sauf le dimanche) du 2 mai au 2 octobre, François Mattart est accompagné d'un aide-gardien, Cédric Michotte, un autre guide formé comme lui en Belgique à l'Union Professionnelle des Métiers de la Montagne.



DES CABANES

préparées par les étudiants de l'École Nationale
d'Architecture de Grenoble, Ensag-UGA



Ce sont les élèves du master Architecture Ambiance et Culture numérique de l'École Nationale d'Architecture de Grenoble (Ensag-UGA) qui ont conçu et fabriqué les 4 cabanes destinées à accueillir le public pour le bivouac à la Bastille.

Formées d'une structure intérieure en bois (à une exception près) et d'une couverture en métal prélaqué posée aux Grands Ateliers Innovation Architecture (GAIA) de l'Isle d'Abeau (<https://www.lesgrandsateliers.org/>), leurs cabanes s'inspirent du « refuge tonneau » imaginé dans les années trente par l'artiste française Charlotte Perriand.

Vues de l'extérieur, les cabanes du Bivouac à la Bastille apparaissent comme des formes géométriques à facettes. À l'intérieur, elles offrent toutes des ambiances singulières. Pour Mathilde Legault-Dignard, étudiante originaire du Québec et habituée du « camping », il fallait mettre en avant la convivialité d'un moment entre amis ; dans la cabane qu'elle a imaginée avec ses camarades, et qui peut accueillir 5 personnes, les lits permettent à chacun des occupants d'avoir un point de vue l'un sur l'autre, « afin que les histoires se racontent » ; ils sont aussi amovibles, pour transformer l'espace au sol en vaste pièce commune. À l'inverse, à titre d'exemple, Juliette Jolivet

et Hanane Hakouli ont privilégié l'expérience individuelle et découpé leur cabane en trois « cellules » où chacun peut se replier et méditer devant la beauté des montagnes entourant Grenoble, à travers des ouvertures conçues pour cadrer précisément tel ou tel pic de Belledonne ou du Vercors.

Le projet a mobilisé quatorze étudiants depuis le mois de septembre 2021. « Il leur a offert un cadre de travail remarquable, alliant la programmation qualitative, la conception, la fabrication, l'installation, et enfin la mise à l'épreuve de terrain », salue leur professeur à l'Ensag-UGA, Philippe Liveneau.

Pensées pour être montées et démontées facilement, les cabanes ont été transportées en kit à bord de petits véhicules jusqu'au glacis sommital de la Bastille à partir de la mi-avril. Cette solution a été privilégiée au transport par hélicoptère, afin d'en limiter l'empreinte carbone. Les cabanes seront entièrement démontées le 2 octobre.

Le Bivouac a commencé à faire parler de lui avant même de voir le jour

Dauphiné Libéré France 3

à retrouver sur greengrenoble2022.eu/80-ils-parlent-de-nous.htm



AUTOUR DU BIVOUAC

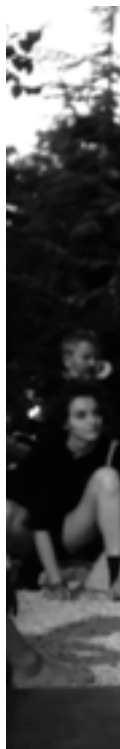
une (re)découverte de la Bastille



Alors que la Ville de Grenoble et ses partenaires ont lancé une réflexion de long terme sur la valorisation de la Bastille, Grenoble Capitale Verte de l'Europe est aussi l'occasion de permettre aux habitants de l'agglomération de (re)découvrir cet emblème de Grenoble.

Si le sommet de la Bastille, avec la gare d'arrivée des fameuses « bulles », est connu de tous, sa « terrasse intermédiaire » l'est en effet beaucoup moins. Elle traverse le flanc de la colline de la Bastille d'est en ouest, reliant le Musée Dauphinois, deux bâtiments des années 60 souvent qualifiés de « verrues » dans le paysage (les anciens bâtiments de l'Institut de Géologie Dolomieu, en plein travaux de réaménagement pour en faire en 2022 une résidence hôtelière (www.thebabelcommunity.com/grenoble), et de l'Institut de Géographie Alpine, inexploité depuis 2001), et enfin la Cité universitaire du Rabot. Gérée par le CROUS avec 500 chambres d'étudiants, celle-ci devrait être libérée d'ici 2025, et il faudra lui inventer un avenir. Retenues en janvier dernier dans le cadre du concours européen Europan, trois équipes de jeunes architectes, urbanistes et paysagistes réfléchissent déjà à des solutions pour l'aménagement futur de ce vaste espace que constitue la terrasse intermédiaire de la Bastille.

Au-delà du Bivouac, implanté sur le glacis sommital de la Bastille, d'autres événements inscrits au programme de l'année 2022 invitent donc les Grenoblois à parcourir ces lieux, dans l'idée de se nourrir de leurs regards.





UN GR 7 POUR UNE DÉCOUVERTE ARTISTIQUE ET POÉTIQUE DE LA BASTILLE

Le GR 7, 7^{ème} édition du Grand Rassemblement organisé par le Centre Chorégraphique National de Grenoble (CCN2), investit cette année le site de la Bastille, le temps d'un week-end, les 25 et 26 juin. Yoann Bourgeois, directeur du CCN2 et Erell Melscoët, directrice adjointe, ont imaginé une programmation immersive pour cette manifestation artistique tout terrain labellisée Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022. Entretien

Le GR 7 s'empare cette année des chemins de la Bastille ; quelle est la particularité de ce lieu ?

Yoann Bourgeois : C'est un site emblématique, touristique, physiquement très présent avec son ancien fort, qui surplombe Grenoble. Comme l'an dernier en Chartreuse, ce GR aura une réelle qualité déambulatoire, avec de nombreuses propositions artistiques à la Cité du Rabot, une cité universitaire peu connue et pourtant très impressionnante. Et tandis que le GR 6 en 2021 s'enfouissait littéralement dans la forêt, la Bastille nous amène à faire dialoguer la ville avec la montagne.

Pourquoi le GR 7 est-il labellisé « Capitale Verte de l'Europe 2022 » ?

Yoann Bourgeois : D'abord, nous n'avons jamais fait de GR sans partenaires. Nous avons toujours essayé de créer des complicités cohérentes avec le site qu'on souhaitait investir. Ce que nous faisons aujourd'hui avec la Bastille,

lieu totem pour la « Capitale Verte de l'Europe » qu'est Grenoble, et que nous rêvions depuis des années d'investir. Ensuite, les préoccupations écologiques et sociales font partie des valeurs qui guident ce grand rassemblement. Nous travaillons avec des artistes régionaux, et nous sommes très attentifs à notre empreinte carbone. Nous avons fait notre bilan carbone pour mesurer l'impact des activités du CCN2. Cette exigence-là est prise en compte dans la conception du GR, et aussi, de manière symbolique, dans les propositions artistiques. Nous organiserons également une table ronde sur la manière dont le secteur culturel peut se saisir de ces questions écologiques : comment faire notre part ?

Erell Melscoët : Depuis leur création en 2016, les GR sont l'étendard de ce que porte le CCN2 dans son rapport avec le territoire et ses problématiques environnementales et sociales. Cette manifestation artistique

s'inscrit sur des sites différents : montagneux, plus ou moins urbains, sur des friches industrielles... C'est l'idée d'une transition écologique et solidaire qui s'y incarne, car il ne peut y avoir de transition écologique sans faire bouger d'autres choses, sans parler d'inégalités, de discriminations sociales, de faire ensemble. C'est pour cela que nous créons, par exemple, avec des usagers des lieux que nous traversons, comme nous le faisons à la Cité du Rabot.

Redonner du sens à la notion d'usagers est à ce titre le fondement des GR ?

Erell Melscoët : Oui, nos propositions ne sont pas plaquées sur un endroit. Nous faisons en sorte que les artistes créent in situ, pour faire dialoguer le paysage, ou qu'ils travaillent avec des habitants des lieux. Il s'agit d'impliquer les personnes présentes et de créer de nouvelles amitiés. Nous voulons produire un espace dans lequel tout le monde co-construit.

Quelques mots sur les propositions artistiques ?

Erell Melscoët : C'est la chorégraphe Johanna Faye qui donnera le départ samedi 25 juin en bas de la colline, au Musée Dauphinois. Elle conduira le public dans une performance déambulatoire et sensorielle jusqu'à la Cité du Rabot, avec 5 interprètes qui feront dialoguer leur corps

avec le site. De son côté, Fanny Soriano propose Hêtre, un solo sur une branche d'arbre où le corps éprouve la solitude et l'harmonie du mouvement dans une forêt imaginaire. Au programme aussi, Babel, le projet participatif élaboré par Jordi Galí; avec 25 personnes, ils uniront leurs efforts pour construire ensemble une structure de 12 mètres de haut. Mathieu Tremblin réalisera une installation sur les murs de la Cité du Rabot à partir des témoignages de personnes qui y ont vécu, l'ont traversé ou y vivent encore, comme les étudiants. La chorégraphe Marion Motin crée, elle, spécialement pour ce GR7, la Bataille des Alpes, un battle où danseurs et danseuses de tous styles sont invités à s'affronter et faire le show... Et il y aura d'autres propositions bien sûr...

Dont ce temps fort, une création unique, avec vous Yoann Bourgeois et la chanteuse Keren Ann !

Yoann Bourgeois : Nous sommes en contact depuis quelques années, et je suis très heureux de pouvoir enfin inviter Keren Ann, que j'admire. Ensemble nous allons créer un concert performé conçu in situ, autour de nos répertoires respectifs. Nous répéterons une seule fois, la veille. Ce sera donc assez spontané. En cela, cette création illustre tout ce que le GR nous permet de provoquer et d'inventer.





UNE RÉSIDENCE D'ARCHITECTURE À LA CITÉ DU RABOT ET UNE EXPOSITION À LA MAISON DE L'ARCHITECTURE

À partir du 25 avril, la Cité universitaire du Rabot accueille une résidence d'architecture visant à inventer des perspectives pour son avenir. Après 2025 en effet, elle devrait être libérée par le CROUS, qui l'occupe actuellement avec 500 chambres d'étudiants. Sur 18 000 m², elle compte une tour du 16^{ème} siècle, des bâtiments du 19^{ème}, d'autres construits dans les années soixante. Certains, qui ne répondaient plus aux normes, ont dû être fermés.

L'architecte Goulven Jaffrès et l'urbaniste Clémence Chapus s'installent à la Cité du Rabot pour 6 semaines, à compter du 25 avril. La Maison de l'Architecture de l'Isère, qui pilote cette résidence, présentera la restitution de leurs 6 semaines de recherches, rencontres, actions et réflexion dans une scénographie originale et argumentée du 28 juin au 21 septembre dans le cadre de l'exposition « Le site du Rabot, cheminement d'un fragment urbain ».

« LOOK UP : LA PLANÈTE EN JEUX »

Du 10 au 12 juin, l'association La Fresque du Climat investit le Fort de la Bastille pour un week-end de jeux autour des défis de la transition écologique. Inspirées de la Fresque du Climat, ce jeu de cartes collaboratif qui permet de comprendre les rapports du GIEC et les enjeux du dérèglement climatique par liens de causes à effets, d'autres fresques

ont vu le jour. Elles sont consacrées à l'océan, la biodiversité, le numérique, l'industrie textile, ou l'empreinte carbone, et constituent un moyen ludique de sensibiliser le grand public aux enjeux de la transition écologique. Ce sera l'occasion de les tester.

DES VISITES COMMENTÉES CRÉÉES PAR GRENOBLE-ALPES TOURISME

- La Bastille : site ressource, entre patrimoine naturel et culturel
- La Bastille, un balcon sur les Alpes
grenoble-tourisme.com

DES ANIMATIONS PROPOSÉES PAR LA RÉGIE DU TÉLÉPHÉRIQUE GRENOBLE BASTILLE

bastille-grenoble.fr/actualites-animations-bastille-grenoble/

SANS OUBLIER LA PROGRAMMATION DES MUSÉES DE LA BASTILLE

Le Musée Dauphinois

musees.isere.fr/musee/musee-dauphinois

Le Musée archéologique Saint-Laurent

musees.isere.fr/musee/musee-archeologique-saint-laurent

Le Musée des Troupes de Montagne

museedestroupesdemontagne.fr

Le Centre d'art Bastille

cab-grenoble.net

La Casemate

lacasemate.fr

CONTACTS

Sarah Tisseyre

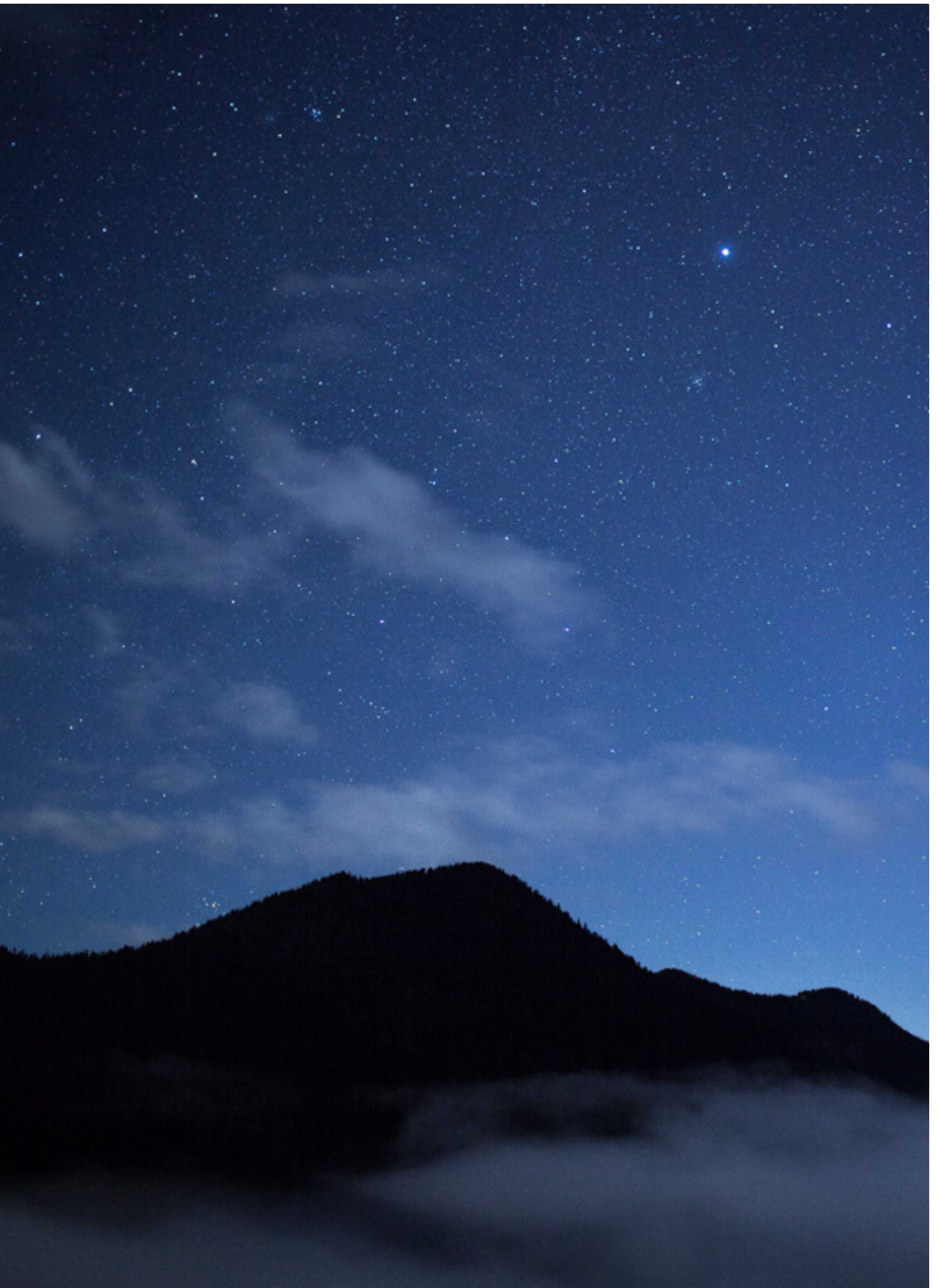
Attachée de presse
Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022

06 02 03 78 60
sarah.tisseyre@greengrenoble2022.eu

Aurélie Martin

Attachée de presse
Ville de Grenoble

06 07 24 82 79
presse@grenoble.fr



GREENGRENOBLE2022.eu



@GreenGrenoble22

#GreenGrenoble2022 #EUGreenCapital #doncjagis

AGENCE
GRENOBLE
CAPITALE VERTE
EUROPÉENNE
2022

